

Tidiane Diakité, l'Afrique et son histoire chevillées au corps

Portrait

L'Hermitageois Tidiane Diakité est né au Mali, lorsqu'elle était encore une colonie française. Il a fait ses études à Bamako où il a obtenu le bac. Il devra mettre de côté son souhait de faire des études d'histoire pendant près de dix ans. Il sera d'abord envoyé contre son gré à Cuba pour y faire des études de journalisme.

Interdit de retour au pays pour avoir quitté Cuba, il devient successivement instituteur et professeur de collègue au Sénégal, où il tentera sans succès de s'inscrire comme étudiant à la faculté d'histoire de Dakar. Après que sa titularisation en tant professeur lui ait été refusé à cause de sa nationalité étrangère, il part enseigner en Côte d'Ivoire, où il attendra en vain des cours d'histoire par correspondance. Il se décide alors de partir faire ses études à Dijon (Côte-d'Or), où il finance grâce à des petits boulots.

Arrivé à L'Hermitage en 1994

Enfin docteur et agrégé d'histoire, il enseigne pendant trois ans en France et y rencontre sa future femme, également professeur. Le

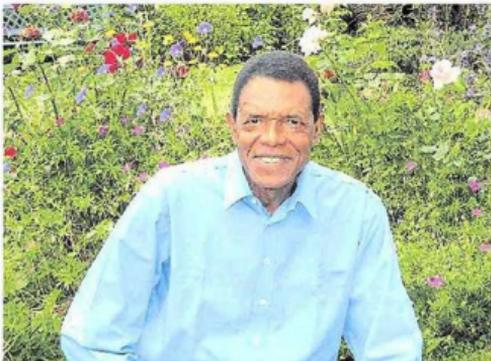
couple part ensuite enseigner cinq ans en Côte d'Ivoire. Tidiane entreprend alors d'écrire son premier ouvrage, *L'Afrique malade d'elle-même*. Au terme de son contrat avec la Côte d'Ivoire, le couple enseignera dans l'academie de Rennes, et emménagera à L'Hermitage en 1994.

Tidiane Diakité profite désormais d'une retraite pour le moins active. Outre l'écriture, il est très souvent sollicité pour donner des conférences à la demande d'associations ayant un partenariat avec l'Afrique ou des établissements scolaires ou universitaires, un peu partout en France.

Auteur d'une dizaine d'ouvrages

Depuis octobre 2010, il fait partie de l'Honneur en action de la Légion d'honneur, chargé de dispenser à des étrangers candidats à la nationalité française, des « cours-conférences » sur l'histoire, les institutions, la société, la culture française. Il anime également un blog où l'on trouve des centaines d'articles.

À ce jour, Tidiane Diakité a publié une dizaine d'ouvrages dont beaucoup se rapportent à l'Afrique. Son dernier ouvrage *Louis XIV et l'Afrique noire* (Arléa, 2013) est la suite logique



Tidiane Diakité, ici dans son jardin à L'Hermitage.

de *La Traite des Noirs et ses acteurs africains* (Berg international, 2008), qui démontre « que sans la participation des Africains eux-mêmes, la traite n'aurait pas eu la dimension qu'on lui connaît ».

Du même auteur : *France ? Que fut-elle de la République ?* (L'Hermitage, 2004) ; *Mutations et crise*

de l'école publique ; *Le Professeur est mort, vive le prof* (L'Hermitage, 2008) ; *L'Afrique expliquée. Réponses aux questions des jeunes* (Cultures croisées, 2006) ; *L'Afrique et l'aide ou comment s'en sortir* (L'Hermitage, 2002) ; *50 ans après, l'Afrique* (Arléa, 2011).

L'historien se penche sur l'Afrique à l'époque de Louis XIV

Entretien

Tidiane Diakité, historien hermitageois.

Quelle était l'implication de la France en Afrique à l'époque de Louis XIV ?

La France dispose de comptoirs disséminés sur la côte ouest africaine, mais elle est surtout présente dans l'actuel Sénégal, alors que les Anglais et surtout les Hollandais, à la suite des Portugais, dominent largement le commerce dans la région. Ces établissements, qui sont constitués de quelques entrepôts et logements et tenus par une dizaine de Français, comme à Issiny, ou, au plus, une centaine, comme à Saint-Louis, ne peuvent exister qu'avec l'aval des rois locaux, lesquels règnent sur des populations allant de quelques milliers à quelques dizaines de milliers et fournissent des esclaves contre des marchandises. Ainsi, l'île de Gorée, possession française, dépendait du roi local pour son approvisionnement en vivres.

Quels étaient les objectifs de Louis XIV ?

Enrichir la France ! Il s'agissait d'abord de répondre à la demande croissante en esclaves, notamment avec la production de sucre des planteurs d'outre-mer. Il s'agissait ensuite de trouver de nouveaux débouchés à l'industrie et surtout aux producteurs d'acool, dont les Africains étaient frands et par conséquent réduire les profits de l'ennemi protestant hollandais. De plus, Louis XIV avait la volonté de convertir les Africains au catholicisme.

Comment s'y est-il pris ?

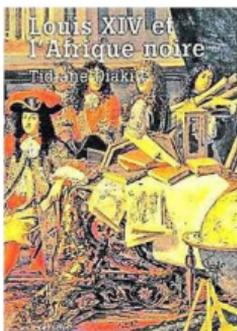
Il crée des compagnies à monopole, auxquelles il donne l'exclusivité du commerce en Afrique et y a invest ses propres deniers. Il a su profiter de l'air prop favorable qu'avaient les rois africains vis-à-vis des Français qui, d'après eux, avaient été les premiers à aborder leurs côtes au XVI^e siècle. Ils étaient jugés plus généreux et souples que les autres européens, en multipliant l'envoi d'émissaires qui portaient la parole de Louis XIV. C'est

ainsi que des liens durables se sont tissés.

Louis XIV reçut à la cour des émissaires africains, des fils de rois, parmi lesquels Aniba qui a converti, nanti d'une pension conséquente, formé aux armes et à qui il a donné le commandement d'un régiment en Picardie. Il impose ensuite aux planteurs d'outre mer de ne s'approvisionner en esclaves qu'auprès des Français.

Quelles furent les conséquences de son action ?

Elles furent positives pour la France, puisque les colonies américaines ont pu être approvisionnées en esclaves, même si le nombre de déportés est sans commune mesure avec celui du siècle suivant, qui voit les rois mettre quelquefois en esclavage une partie de leurs sujets et les Français procéder à des razzias qui touchent même les enfants. Pour les Africains ce fut le début de guerres incessantes entre royaumes, qui étaient un moyen de se procurer des esclaves. En revanche, les populations n'ont



pu être évangélisées, surtout parce que les pêcheurs étaient considérés comme des espions au service des négriers.

Louis XIV et l'Afrique noire, de Tidiane Diakité. Éditions Arléa 224 pages, 22 €.